

VOYAGE EN ITALIE

VIII

ROYAUME DE NAPLES

Au sortir de Terracine, on trouve presque toujours la voye *Appia*.

5 Après 3 à 4 milles, on trouve les terres de Naples, et l'on arrive ensuite à Fondi, qui peut avoir 6 à 7,000 habitants.

Ce que je viens de voir du Royaume de Naples est meilleur et mieux cultivé que les pays du Pape : des
10 terres labourées, des vignes, des oliviers, quelques orangers. Il est vrai qu'ils se plaignent qu'il arrive presque toutes les années malheur sur leurs oliviers. Ils disent aussi que l'air n'y est pas des plus sains l'été, et que les gentilshommes se retirent à la cam-
15 pagne, à cause d'un lac ou marais qui est tout auprès et à l'est.

Le Pape avoit passé à Fondi dix ou douze jours avant moi, avec si peu d'équipage qu'on ne sauroit l'exprimer. Il étoit entièrement habillé en moine. Il
20 avoit laissé 1,200 écus à Terracine; rien à Fondi.

Il y a, à Fondi, un petit château carré-haut, avec

des créneaux, comme on les faisoit anciennement. Barberousse le prit et amena tous les habitants esclaves.

Cette voye *Appia* étoit admirable. Il y avoit, sous le pavé, un autre pavé fait avec des pierres et du gra- 5 vier. Ce pavé de dessus est de grosses et grandes pierres, qui ne peuvent être ébranlées ni dérangées de leur place par les chevaux ni les chariots. Les deux côtés étoient bordés par deux bords de grosses pierres, de 2 pieds de large, qui étoient les *mar-* 10 *gines*, et où les gens de pied pouvoient passer, et l'on y joignit, de 10 en 10 pieds, des pierres un peu plus hautes, pour que chacun pût plus commodément y monter à cheval ou dans son char. Appius Claudius la fit jusqu'à Capoue. Caligula l'avoit faite 15 *lastricare di pietre quadrate*. Les étrangers qui venoient à Rome devoient, à la vue de ces ouvrages, être effrayés de la puissance romaine. Trajan la continua de Capoue à Brindes et l'orna, de côté et d'autre, de lauriers et de lentisques. 20

De Fondi, nous arrivâmes le matin, à dîner, au Môle-de-Gaëte, laissant la langue de terre où est Gaëte à côté, sans la voir que de loin. Nous avons suivi la *via Appia*, et là, suivant toujours la même voye, nous partîmes le même jour. Nous 25 trouvâmes un village, que nous laissâmes à gauche, appelé *Traetto*, auprès duquel est l'ancien Minturnes. On y voit encore les ruines de plusieurs bâtiments publics de cette ancienne ville; entre autres, un

aqueduc, dont les arches subsistent encore, et qui alloient (*sic*) porter l'eau à un amphithéâtre, pour faire apparemment les naumachies et autres jeux pour les Minturniens.

5 Tout auprès, il y a encore un autre lieu qui étoit (je crois) un bain public, et autres restes de l'Antiquité.

A l'ancien Minturnes, on passe un petit fleuve appelé *Garigliano*; c'est l'ancien *Liris*, qui faisoit
10 les bornes du Latium. Non loin de ce fleuve est le mont (autrefois) de *Cæcuba*, disent mes livres.

Le soir, nous sommes arrivés à Santa-Agata, lieu auprès de Suessa (*sic*), que nous n'avons point vue. Cette ville est située au pied du Mont-Garrus ou
15 Montdragon, anciennement *Massicus*, où croissoit le vin de Massique. Entre le Liris et le Volturno, autre fleuve qui est plus à l'orient, et sur lequel est Capoue, étoit le territoire de Falerne. Ainsi, entre ces deux fleuves, croissoient les vins de Falerne,
20 de Massique, et (je crois) celui de Cæcuba.

Nous arrivâmes, le 22, à Capoue. Le général commandant nous convia à dîner. J'aperçus par là que j'étois dans un pays de la domination allemande. Il a fait une espèce de récolte de plusieurs vases
25 antiques de Capoue, trouvés dans les tombeaux des anciens Capouans, dans le lieu où étoit l'ancienne Capoue, qui est à un de la nouvelle. Ils sont de terre, peints d'aussi mauvais dessin que les porcelaines chinoises.

Il n'y a aucune beauté à Capoue : les églises et les bâtiments sont assez communs.

De Capoue, on va à Aversa, lieu assez petit, et, de là, à Naples. Le chemin est très beau et très bien entretenu, et le pays, très riant et très fertile. Ce sont des champs de terre labourés, pleins de grands peupliers, sur lesquels il y a de la vigne. Des relations disent que l'on ne trouve, de Capoue à Naples, que des orangers et des citronniers, et je n'en ai pas vu un seul. Il y a apparence qu'ils ont été arrachés. On me dit à Gaëte que ces arbres n'étoient plus d'aucun revenu depuis que les Génois, qui avoient assez de ces fruits chez eux, ne venoient plus en prendre dans le Royaume de Naples. 10

Le 23, j'arrivai à Naples. 15

Il me semble que ceux qui cherchent les beaux ouvrages de l'art ne doivent pas quitter Rome. A Naples, il me paroît qu'il est plus facile de se gâter le goût que de se le former.

J'ai vu aujourd'hui 4 ou 5 églises : j'y ai trouvé des ornements, de la magnificence ; aucun goût : un goût gothique ; dans les ornements, quelque chose de bizarre, et rien de cette simplicité qui est dans les ouvrages anciens ou dans ceux de Michel-Ange et ceux qu'il a formés. J'ai vu plusieurs façades de palais : je n'en ai pas trouvé une seule de bon goût ; je ne sais ce que sera le dedans. L'Église des Jésuites est (je crois) ce qu'il y a de mieux à Naples ; elle est presque en croix grecque. Il y a, sur le mur inté- 20 25